

SAINT BARTHÉLEMI, APÔTRE

24 AOÛT:

Barthélemi, où le fils de Tholomé, — car on ignore son nom propre, que beaucoup croient être Nathanaël, — était Galléen ; il fut des plus généreux et des plus ardents à suivre Jésus, et une fois uni à lui, jamais il ne le quitta plus ; il accompagna partout ce divin Maître, auditeur attentif de toutes ses paroles et témoin assidu de tous ses miracles. Au moment de la Passion du Sauveur, cet apôtre fut accablé d'une telle douleur qu'il passa trois jours à verser des larmes, sans pouvoir ni vouloir se consoler ; à la vue du Fils de l'homme, sorti du tombeau, sa joie pensa le faire mourir. Après la Pentecôte, brûlant du zèle le plus ardent, il se livra tout entier à la prédication de l'Évangile, et, après la dispersion, il alla semer la parole de vie dans la Lycaonie, où il forma une Eglise florissante, puis dans les Indes, où il porta l'Évangile hébreu de saint Matthieu ; il revint ensuite dans l'Arménie.

Parvenu dans une ville où se trouvait un des rois du pays, il entra dans le temple d'Astaroth, et ce dieu, qui rendait des oracles, devint muet. Le démon avoua que Barthélemi, serviteur du vrai Dieu, en était la cause. L'apôtre ayant aussi guéri par miracle plusieurs malades, son nom se répandit de tous côtés, et on se mit à l'appeler l'apôtre du vrai Dieu, l'homme aux prodiges. Le roi, qui avait une fille possédée d'un démon furieux, voulut le voir, et sa fille fut délivrée au nom de Jésus. Ce prince offrit à l'apôtre des présents magnifiques en récompense. " Ce ne sont point vos présents, mais vos âmes que je cherche, répondit-il ; vous adorez d'infâmes idoles ; et moi je vous annonce le vrai Dieu, le seul Dieu du ciel et de la terre. " Le roi, nommé Polémon, docile à la grâce, se convertit, et en douze des principales villes de son royaume on suivit son exemple. Barthélemi cultiva cette vigne fertile avec amour ; mais la fureur des démons lui suscita bientôt des ennemis terribles. Astiage, frère de Polémon, qui régnait sur une autre partie de l'Arménie, et qui était un fougueux sectateur des idoles, furieux de voir renverser leur culte, excité par les prêtres de la superstition, manda insidieusement l'apôtre. Il ne le vit pas plus tôt qu'il le fit charger de chaînes et jeter en prison ; puis il le condamna au plus effroyable des supplices, à être écorché vif. Barthélemi endura cet épouvantable martyre avec une patience surhumaine, et, comme il y survivait, le tyran lui fit trancher la tête ; d'autres même disent qu'il le fit attacher à une croix sur laquelle il expira, le vingt-quatrième jour du mois d'août, on ne sait pas de quelle année. —